

Il y a quelques mois, deux Pères Rédemptoristes Canadiens revenant d'Europe, virent leur vaisseau assailli par une furieuse tempête qui dura deux longs jours, tempête qui elle-même se changea en un ouragan qui sévit pendant trois heures avec une violence presque inouïe. (Les désastres n'ont pas manqué du reste de justifier nos craintes.) Notre voyage avait été mis sous la protection de la bonne sainte Anne, nous avions en elle une confiance inébranlable ; et malgré les assauts terribles dont notre vaisseau était l'objet, nous ne pouvions croire que sainte Anne laisserait périr ses enfants. Cette conviction, certes ! n'était pas naturelle, puisque tout autour de nous semblait fait pour la détruire.

Un autre effet évident de la protection de sainte Anne, fut qu'elle nous préserva des angoisses qui auraient dû nous assaillir en ce moment solennel. Malgré l'ennui d'une longue et pénible traversée, malgré la maladie qui retint au lit l'un de nous pendant plusieurs jours, malgré l'affaissement moral qui aurait dû suivre de ces différentes causes, sainte Anne, à notre grand étonnement, (si nous n'avions pas connu ses bontés), nous remplit d'une paix et d'une sérénité complètes. Sainte Anne nous protégea deux fois : en nous sauvant d'abord d'un naufrage qui paraissait imminent, au dire des personnes expérimentées ; et en nous accordant d'envisager avec une grande tranquillité d'âme l'affreux dénouement qui semblait se préparer pour nous.

C'est pourquoi nous désirons que notre voix s'unisse à celle de tant d'âmes reconnaissantes, pour proclamer la grande bonté de sainte Anne et pour la remercier de sa maternelle protection.

RR. PP. M. et L., C. SS. R.